

## Lesquelles cornes violæ

---

Saisie en plein bourgeon de l'âge  
Par la cruelle main du destin,  
Certains se cachent ou pleurent de rage  
Tandis qu'elle prend son dernier train.

*Poème de qualité douteuse écrit pour la mort d'une jeune collègue percutée par un train*

---

Froid d'hiver mordant  
Qui souffle vers le printemps  
Le vent de Glainans

*Haïku amateur écrit pour la mort de mon grand-père*

---

Bercés par les batailles d'antan,  
Les enfants imitent les parents  
En attaquant des moulins à vents  
Car sont éteints les géants.

*Pensée en contemplant des combattants du juste obsédés par des futilités*